

EXPOSE DE MADAME NGO DINH NHU MEMBRE DU GROUPE PARLEMENTAIRE
VIETNAMIEU AU DEBAT GENERAL DE LA 47e CONFERENCE DE L'UNION
INTERPARLEMENTAIRE DE RIO DE JANEIRO (24 Juillet - 1er Aout)

Au cours de la seance inaugurale de la Conference Interparlementaire de Rio-de-Janeiro le 24.7.58, Mme. Ngo-Dinh-Nhu a prononce un discours vivement applaudi par les delegues, meme par ceux de la Pologne et de la Yougoslavie, et dont ci-apres le texte integral.

Monsieur le President,

Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi un devoir particulierement agreable d'apporter a cette tribune, au nom de la delegation vietnamienne, l'expression de notre gratitude envers le groupe bresilien pour l'accueil cordial et chaleureux qu'il nous a reserve. Notre gratitude est d'autant plus grande que nous croyons reconnaitre dans cet accueil non pas un simple geste de courtoisie, mais un nouveau temoignage de cette sympathie genereuse et agissante que le peuple bresilien n'a cesse d'epruver pour le lointain Vietnam libre, pour ses efforts, pour son courage.

Certes il nous faut a nous Vietnamiens qui voulons vivre libres, independants et pacifiques, beaucoup de courage, beaucoup d'efforts et de sacrifices. Dans un monde tel que l'a si bien decrit Monsieur le Secretaire General dans son rapport, ou la part d'espoir des hommes se trouve constamment menacee par l'angoisse et la terreur, dans une Asie que nous, Vietnamiens, connaissons bien pour en etre une partie integrante, et ou la geographie nous a places a l'un des points les plus sensibles, chacun de nous doit savoir faire face au destin.

Je viens de dire que je connais mieux l'Asie par communaute d'experience, de vocation, de destin. Parlant de l'Asie, a travers ce que je sais du Vietnam, je ne crois pas pour autant restreindre le sujet. Car l'entree des masses asiatiques dans l'histoire ne constitue-t-elle pas l'un des faits les plus saillants du XXe siecle? Et de la solution des problemes de ces masses ne dependent-elles pas pour une large part la paix et la prosperite du Monde, objet particulier des preoccupations de cette Conference?

Or ces masses, une fois l'independance politique conquise ou reconquise, sont fort impatientes de comploter leur retard technique et par consequent leur retard economique et social.

Entreprise passionnee et combien immense, si l'on pense que la plupart de nos pays sont en retard non pas d'une mais de deux revolutions techniques et industrielles, celle du XIXe siecle et celle qui est en train de se realiser dans le domaine atomique.

Cette pousse interne des masses ne va pas sans influencer profondement les regimes politiques des peuples asiatiques. Les uns, comme aurait dit Tacite, se ruent dans l'esclavage, croyant trouver la grandeur dans la servitude. Avec la plupart des autres, le Vietnam s'efforce de s'ouvrir une voie etroite entre l'anarchie liberale et la menace totalitaire. Menace qui n'est nullement exageree. Car de la coexistence pacifique internationale, le totalitarisme est passe depuis un an a la coexistence interne par infiltration a travers les multiples fissures des regimes democratiques. Ce qui n'a pas ete sans provoquer des reactions variees et parfois violentes dans les pays victimes de cette politique de penetration massive. Bien que differentes dans leurs expressions, ces reactions tournent souvent autour d'un meme theme. Comment realiser une democratie capable a la fois de constituer une economie moderne et de se defendre efficacement contre la tentation totalitaire?

En pratique ceci nous conduit immediatement a un autre sujet de preoccupation importante, tres important meme dans la mesure ou il s'insere dans l'effort de solution au probleme qui vient d'etre pose, celui d'une democratie viable dans des regions de grande pression interne et externe. Il s'agit de l'aide des pays economiquement plus favorises aux pays economiquement sous-developpes. A ce propos, je pense qu'il ne faut pas confondre deux sortes de pays sous-developpes. Il y a

en effet des pays qui ne sont sous-développés que momentanément, du fait de la guerre par exemple. Tel est le cas de certains pays occidentaux. Mais il y a des pays comme la plupart des pays asiatiques qui sont basiquement sous-développés, totalement dépourvus d'infrastructure économique et industrielle. Assimiler ces derniers aux précédents et leur appliquer les mêmes méthodes, c'est risquer de rendre l'aide généreuse de nos amis en partie inefficace.

Le Vietnam, à l'exemple de ses aînés asiatiques en démocratie et avec le soutien de ses amis, s'efforce de lutter sur tous les fronts pour défendre le principe de la démocratie fondé sur l'affirmation que tous les hommes ont une âme, c'est-à-dire une même fin spirituelle à atteindre et un droit égal à la poursuivre librement. Dans la pratique, et particulièrement dans le contexte sociologique actuel de l'Asie, il existe cependant un certain décalage entre la réalité économique et sociale qui tend vers la planification et l'organisation communautaire, et son expression politique et juridique qui est restée individualiste, selon la ligne libérale du XX^e siècle. C'est peut-être ce qui explique la paralysie actuelle des pays libres devant l'infiltration totalitaire.

Pour y remédier dans une certaine mesure et dans le but de redonner au Mouvement démocratique un dynamisme indispensable, l'Union Interparlementaire servira peut-être mieux la démocratie et la paix si, fidèle à ses origines authentiques, elle laisse à l'O.N.U. les compromis et les marchandages pour être essentiellement la haute autorité morale, depositaire intégrale de l'idéal de liberté humaine et promotrice de nouvelles formules démocratiques adaptées au Monde d'aujourd'hui.

Telles sont les réflexions, peut-être audacieuses, que m'inspirent les événements mondiaux actuels. En les soumettant à votre bienveillant examen, j'invoque le signe sous lequel j'aborda cette tribune, celui d'amitié et de compréhension.

LA PRESSE DE RIO DE JANEIRO ET LE DISCOURS DE MME NGO DINH NHU :

L'opinion mondiale a approuvé sans réserve le discours prononcé par Mme Ngo-Dinh-Nhu le 24/7/58 à la séance inaugurale de la Conférence interparlementaire de Rio-de-Janeiro.

Voici ce qu'a écrit la presse brésilienne à ce sujet, aussi bien pro-gouvernementale que de l'opposition.

Sous le titre : "La paralysie des pays démocratiques devant l'infiltration totalitaire" et le sous-titre : "La déléguée du Vietnam avertit la Conférence des dangers menaçant le monde," le principal journal du soir "O'Globo", indépendant, édité dans son numéro du 25/7/58 :

"Le discours de Madame Ngo Dinh Nhu du Vietnam a monopolisé hier l'attention de la Conférence interparlementaire. Ce fut le récit des sacrifices et des efforts consentis par le Vietnam pour la sauvegarde de sa liberté et de son indépendance."

Le journal publiait ensuite le texte intégral du discours, en mettant en relief les passages concernant l'aide aux pays sous-développés et l'infiltration communiste.

Le 30 juillet, le journal a publié en première page, une photo de Mme Ngo-Dinh-Nhu serrant la main au Président Kubitschek.

"Le Vietnam retient l'attention", a-t-il écrit le journal du matin "Diario Carioca" qui publiait une photo de Mme Ngo Dinh Nhu prononçant son discours avec cette légende :

"Dans la tribune habituellement occupée par la "clique" de l'opposition, la déléguée du Vietnam a attiré l'attention de la conférence sur les problèmes du sous-développement en Asie."

"C'est le premier discours dirigé contre la politique soviétique", telle était l'impression du journal "Diario Da Noite", quotidien du soir à grand tirage, qui a publié une photo de Mme Ngo Dinh Nhu, dans la robe traditionnelle du Vietnam, montant à la tribune de la Conférence, avec ce commentaire :

"Problèmes de l'Asie. Il appartient à Mme Ngo Dinh Nhu, représentante du Vietnam, de "localiser" les problèmes des masses asiatiques qui, l'indépendance acquise, cherchent à rattraper leur retard dans les domaines technique, économique et social."

C'est également l'opinion du journal "O Jornal" qui écrit: "Son discours comportait une critique caustique de la politique soviétique."

De son côté, le "Tribuna Da Imprensa", organe de l'opposition, a publié le 25 juillet, en première page, un grand portrait de Mme Ngo Dinh Nhu avec cette légende: "Le meilleur discours d'hier fut celui d'une femme. Madame Ngo Dinh Nhu, du Vietnam, parlait de la paix et de la guerre, des masses et de la liberté, du communisme totalitaire et de l'anarchie libérale. C'était la voix d'un pays victime de l'aggression communiste et qui lutte pour l'indépendance et le progrès."

"Le Vietnam, ou une démocratie encore jeune, lutte contre l'agression communiste, a envoyé au Brésil une représentante qui a su, avec un discours condensé en trois pages, conquérir l'attention de la Conférence, au cours de la séance inaugurale. Le discours dénonçait l'infiltration communiste au Vietnam et abordait le problème du nationalisme dans les pays basiquement sous-développés, luttant pour le maintien d'un régime démocratique."

Le journal publie, en page deux, le texte intégral du discours et, dans un editorial, fait le parallèle entre le discours du Président Kubitschek et celui de Mme Ngo Dinh Nhu.

Sans vouloir pousser la naïveté jusqu'à prendre, comme argent comptant, les réserves faites par un journal d'opposition sur le discours du Président Kubitschek, voici la conclusion du "Tribuna Da Imprensa":

"Nous avons eu un beau, un fort, un magnifique discours en celui de Madame Ngo Dinh Nhu. Nos lecteurs trouvent aujourd'hui dans nos colonnes le texte de ce discours. Demain, nous allons l'analyser ensemble pour voir jusqu'à quel point, ont été bien situés les problèmes du nationalisme, du conflit entre le libéralisme et le totalitarisme, entre la libre entreprise et la planification des rapports de l'ONU avec les autres organisations, telle que l'Union Parlementaire."

"En trois pages, la dame du Vietnam a su exposer clairement tous ces problèmes ..."

Dans le même numéro, le journal publie également les impressions d'autres délégués sur le discours de Mme Ngo Dinh Nhu:

"J'ai beaucoup aimé le discours de Mme Ngo Dinh-Nhu, représentante du Vietnam, notamment le passage dans lequel elle parlait des libertés individuelles et dénonçait l'infiltration communiste dans son pays", nous disait le Professeur Codacci Pisanelli, Président du Conseil exécutif de l'Union Interparlementaire." Et il ajoutait:

"Elle a très bien situé la question des libertés des peuples, et fait une analyse très pertinente du faux nationalisme dans les pays basiquement sous-développés qui luttent pour le maintien du régime démocratique."

"M. Codacci Pisanelli dit que le discours de la représentante du Vietnam était d'une grande habileté politique."

"Le discours de la déléguée du Vietnam a été très bien accueilli par la Conférence au cours de la séance plénière", a déclaré, de son côté, au "Tribuna Da Imprensa", M. Lian Cosgrave, délégué de l'Irlande.

"La déléguée de la Turquie, Madame Natzli Thbar, a affirmé qu'elle partageait les points de vue de Madame Ngo Dinh Nhu, tels qu'ils avaient été exposés dans le discours."

"J'ai aimé particulièrement, disait-elle, le passage dans lequel elle demandait à la Conférence de laisser à l'ONU les compromis et les marchandages."

Deux délégués russes, MM. A.F. Gorkin et A.V. Matkonski, interrogés par le "Tribuna Da Imprensa" sur le discours, ont répondu qu'ils ne l'avaient pas bien entendu ...

Dans son numéro du 27 juillet, le même journal a publié, sous la signature de Carlos Lacedo, député bien connu, un long article intitulé: "Réflexions sur un remarquable discours."

Voici quelques passages de cet article:

"On pourrait difficilement faire un meilleur discours que celui prononcé en 7 minutes au cours de la séance plénière par la déléguée du Vietnam."

"C'était un mélange touchant de modestie et de grandeur."

"En quelques pages, son discours a apporté une "semence" de thèmes de méditation extraordinaire."

ADDRESS OF MADAME NGO DINH NHU, A MEMBER OF THE
VIET NAM PARLIAMENTARY DELEGATION, AT THE OPENING SESSION
OF THE 47TH CONFERENCE OF THE INTERPARLIAMENTARY UNION
RIO DE JANEIRO, BRAZIL, JULY 24, 1958

*Vietnam Press (Eng)
Morning ed, Aug 18 58*

Mr. President,
Ladies and Gentlemen,

I have the especially pleasant duty to convey from this rostrum, on behalf of the Vietnamese delegation to the Brazilian delegation, our appreciation for the cordial and warm welcome extended to us. Our gratitude is all the deeper as we acknowledge this welcome not as a mere courtesy gesture but another token of the generous and active fellowship continuously demonstrated by the Brazilian people towards distant Free Viet Nam, her efforts and her courage.

Great courage, and many efforts and sacrifices, are indeed required of us Vietnamese who want to live free, independent and in peace. In a world which has been described so accurately by the Secretary General in his report and where mankind's hope is continuously threatened by anguish and terror, in an Asia which we, the Vietnamese, know well because we are an integral part of it and because we find ourselves at one of the most troubled spots, each of us must know how to face destiny.

I have just stated that I know Asia better than I know the rest of the world because of our community of experiences, action and destiny. I do not think that I ~~xxx~~ limit the subject if I speak of Asia through what I know of Viet Nam. Indeed, is not the entry of the Asian masses into history one of the most striking features of our 20th century? And is it not true that world peace and prosperity the object of this conference, depend largely on the solution of these masses' problems?

Once these masses have won or recovered their political independence, they are impatient to fill the gaps in their technical knowledge and consequently catch up in the economic and social fields.

It is a very challenging and tremendous job when one considers that most of these countries are lagging behind not only in one but two technical and industrial revolutions -- that of the 19th century and the one which is developing now in the atomic age.

This internal surge of the masses cannot take place without seriously influencing the political regimes of Asian peoples. Some rush to slavery and believe that they have found "grandeur in servitude," as Tacitus would say. Together with most of the rest, Vietnam is fighting to open up a narrow road between liberal anarchy and the totalitarian danger. And I am not magnifying this danger at all. For the last year the totalitarian regime has moved from international peaceful coexistence to internal coexistence through the multiple clefts of democratic regimes. This has provoked different and sometimes violent reactions in countries which are the victims of this mass penetration. Even though these are different in their manifestations they sprouted from the same ~~xxxxx~~ root. The problem is how to realize a democracy capable of building a modern economy and at the same time able to combat totalitarian temptations.

In practice this leads us immediately to another important -- I shall say very important -- object of concern, as it goes together with the effort to solve the problem set forth above: a democracy which can operate in regions which face pressure from internal and external sources. The problem is the assistance by economically privileged countries to economically underdeveloped countries. Here I think one should not confuse two kinds of under-developed countries. There are countries which are underdeveloped temporarily due to warfare, for instance, such as the case of a number of European countries. But there are countries such as most of the Asian countries which are basically underdeveloped, totally devoid of economic and industrial substructures. To associate these latter with the former and apply the same methods for both is to risk making the generous aid of our friends ineffective.

Following the example of older democratic countries and with the support of her friends, Vietnam is fighting hard on all fronts to preserve the principles of democracy based on the claim that all men have a soul, that is, they have the same spiritual goal to attain and an equal right to achieve it freely. In practice and particularly in the present sociological structure of Asia, there is, however, a disparity between the economic and social structure on the one hand and the political and juridical on the other. In the former there is a tendency toward sound planning and community effort but the latter has remained individualistic, according to the liberal trend of the 19th century. This may explain the present paralysis of the free nations in the face of totalitarian infiltration.

To help solve the problem and in order to give the democratic movement a new dynamism, which is indispensable, the Interparliamentary Union will better serve democracy and peace, if, true to its origin, it leaves compromises and bargainings to the U.N. Its peculiar role should be that of the high moral authority, the integral guardian of mankind's ideal, and the promoter of new democratic solutions adapted to the present world.

Such are my thoughts, which are prompted by the present events in the world. I submit them for your kind consideration and while doing so I recall that I came to this rostrum under the sign of friendship and understanding.

Vietnam Press, Aug 18, 1958 (Morning) pp V-VIII.

V.P. 25 juillet 58 (matin)

MME NGO DINH NHU A ETE VIVEMENT APPLAUDIE A LA CONFERENCE DEL'UNION
INTERPARLEMENTAIRE DE RIO DE JANEIRO (BRESIL)

Après le President Kubitschek, plusieurs delegues ont pris la parole dans le debat de discussion generale. La deleguee du Viet-Nam, Madame Ngo-Dinh-Nhu, a ete saluee par de longs applaudissements lorsqu'elle est montee a la tribune.

En des termes energiques, elle affirma que le Viet-Nam, situe a un des points sensibles du monde, veut vivre "libre et independant". Pour cela, dit-elle, il lui faut beaucoup de courage.

Soulignant ensuite que les peuples asiatiques sont en retard de deux grandes reboolutions du XXeme siecle - la revolution industrielle et la revolution atomique - Mme Ngo-Dinh-Nhu a soutenu qu'on ne pouvait rattraper le temps perdu sans l'aide des pays amis developpes.

Elle a ensuite souligne que "le totalitarisme avait passe de la co-existence internationale a la co-existence interne", cherchant a s'imposer par des infiltrations massives.

Mme Ngo-Dinh-Nhu a conclu en disant que les pays sous-developpes a la base ne peuvent pas creer de regime democratique et resister aux pressions dont ils sont l'objet sans aide economique.

V.P. Aug 12, 58 (morning)

MME NGO DINH NHU EXPRESSES SATISFACTION WITH SUCCESS OF VIETNAMESE
DELEGATION AT RIO DE JANEIRO INTERPARLIAMENTARY CONFERENCE

Madame Ngo Dinh Nhu, co-chairman of the Vietnamese legislative delegation to the recent Interparliamentary Conference in Rio de Janeiro, arrived in Paris Saturday afternoon in company with the other members of the delegation.

Mme Nhu smilingly declared : "You see that we are in excellent form despite our long journey. This is because one cannot be tired after achieving so great a success as that attained by our delegation."

She then confirmed with satisfaction that the Vietnamese amendment on freedom of the press and the active and passiveright of the population to be kept informed had aroused general enthusiasm and was adopted unanimously except for the vote of the U.S.S.R.

A French delegate to the Rio de Janeiro Conference also remarked on how well the Vietnamese participation was received. He noted tht even the Polish and Yugoslav delegations applauded the concise and keen-witted speeches of Mme Nhu.

The same French delegate added :

Once again, Viet Nam has proved to be one of the strongest champions of liberty. Its presence in international meetings is not only desirable but necessary, and all the nations in the free world are aware of this."

V.P. 18 aout 58 (matin)

BRILLANTS SUCCES REMPORTES PAR LA DELEGATION DU VIET NAM A LA 47e
CONFERENCE INTERPARLEMENTAIRE DE RIO DE JANEIRO

(Descriptions of conference omitted)

Cette fois, apres le discours inaugural du President Kubitschek, President de la Republique bresilienne, et l'expose du Chef de la Delegation americaine, la parole a ete donnee a Mme Ngo-Dinh-Nhu.

Après quelques secondes de surprise devant l'apparition sur l'austere tribune de la fine silhouette de la deleguee du Vietnam, l'assemblée eclata en applaudissements bruyants et enthousiastes. Et c'est ensuite dans un silence attentif et plein de sympathie que Mme Ngo-Dinh-Nhu commença son discours.

(For speech see V.P. 25 juillet)

La fin du discours fut suivie d'une nouvelle ovation encore plus chaleureuse et d'un defile interminable des delegues qui vinrent feliciter la representante du Vietnam.

(After the Rio de Janeiro Conference ...)

Dans le grand salon d'honneur de l'aerogare, Mme Ngo Dinh Nhu, d'un ton emu, a remercie tous ceux qui avaient tenu a venir l'accueillir a l'aeroport.

Puis, s'adressant particulierement aux ecolieres et aux representantes des groupements feminins, Mme Ngo Dinh Nhu a declare:

"Je vous remercie particulierement de l'attention que vous avez portee a mes activites et a celles de notre delegation a Rio-de-Janeiro. Dans le pays comme a l'etranger, j'ai toujours lutte pour la defense de nos droites."

MADAME NGO DINH NHU EXPRIME SA SATISFACTION DU SUCCES REMPORTE PAR LA
DELEGATION VIETNAMIENNE A LA CONFERENCE DE L'UNION INTERPARLEMENTAIRE A
RIO DE JANEIRO V.P. 12 aout 58 (matin)

Madame Ngo Dinh Nhu, toute souriante, nous a declare: "Vous nous voyez en excellente forme, malgre un long voyage. C'est qu'on ~~xxx~~ ne peut etre fatigue, lorsqu'on a remporte un aussi net succes que celui de notre delegation."

Et elle nous a confirme, avec satisfaction, que l'amendement vietnamien sur la liberte de la presse et le droit actif et passif des populations a etre informees avait souleve l'enthousiasme et qu'il avait ete adopte a l'unaninite, moins la voix de l'U.R.S.S.

De son cote une personnalite francaise, qui avait assiste a la Conference de Rio, nous a dit combien l'intervention vietnamienne avait ete remarquee et efficace. Elle nous a precise que meme les delegation polonaise et yougoslave avaient applaudi le tres condense et tres brillant expose fait par Madame Ngo Dinh Nhu.

Cette personnalite francaise a conclu:

"Le Vietnam une fois de plus, vient de s'affirmer l'un des plus solides champions de la liberte. Sa presence dans les grandes rencontres internationales est non seulement souhaitable, elle est necessaire, et toutes les nations du monde libre doivent aujourd'hui en avoir conscience."